

CASTELLANI, Jean-Pierre et COLONNA D'ISTRIA, Jean-Jacques
(2017) *Les utopies insulaires : la Corse*. Paris, L'Harmattan,
215 p. (ISBN 978-2-36-984007-7)

Yannick BRUN-PICARD

Volume 61, numéro 173, septembre 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1049390ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1049390ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

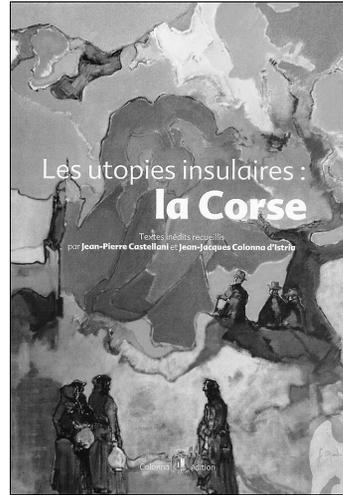
Citer ce compte rendu

BRUN-PICARD, Y. (2017). Compte rendu de [CASTELLANI, Jean-Pierre et COLONNA D'ISTRIA, Jean-Jacques (2017) *Les utopies insulaires : la Corse*. Paris, L'Harmattan, 215 p. (ISBN 978-2-36-984007-7)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 61(173), 392–393. <https://doi.org/10.7202/1049390ar>

comme un secteur de la ville où prédomine la pauvreté. Selon l'auteur, le fort sentiment d'appartenance au quartier et à son paysage urbain résulte du maintien de la mémoire et d'une forte cohésion socioculturelle, ainsi que du rôle important qu'a joué l'Église catholique. D'autres pratiques, comme la fréquentation par les hommes des multiples tavernes, ont aussi contribué à l'identité du quartier. L'approche privilégiée met en valeur la multiplicité des espaces – *one space, many spaces* – qui le composent.

L'ouvrage entrecroise l'histoire du quartier avec celle de la communauté irlandaise et les changements politiques dont elle a fait l'objet outremer. Il fait aussi ressortir les nombreux récits visant à en réhabiliter la mémoire. Il aurait été pertinent de mettre en perspective les transformations de Griffintown en tenant compte des quartiers limitrophes composant le Sud-Ouest de Montréal, comme Pointe-Saint-Charles, Petite-Bourgogne et Saint-Henri. Il aurait aussi été éclairant de comparer cette chronologie avec celle d'autres quartiers centraux montréalais ayant connu le même type de métamorphose pour voir, notamment, si les mêmes processus étaient à l'œuvre (dé-industrialisation, déclin démographique, effets des programmes de rénovation urbaine, etc.). On aurait ainsi pu mieux mettre en lumière ce qui démarque Griffintown. Tout en ayant des bagages culturels différents de Griffintown, ces quartiers ont eux aussi été le théâtre d'importantes transformations ayant donné lieu à différentes stratégies de mise en mémoire de leur passé et de leur spécificité culturelle.

Claire POITRAS
INRS, Centre Urbanisation Culture Société
Québec (Canada)



CASTELLANI, Jean-Pierre et COLONNA D'ISTRIA, Jean-Jacques (2017) *Les utopies insulaires : la Corse*. Paris, L'Harmattan, 215 p. (ISBN 978-2-36-984007-7)

La splendeur ensoleillée, l'histoire mouvementée, les spécificités, les particularités insulaires de la Corse sont dépeintes avec singularité au travers des textes de 20 auteurs aux univers intellectuels des plus variés, mais ayant tous pour socle commun la Corse.

Grâce à son insularité, une île est propice à toutes sortes d'utopies depuis les récits de l'Antiquité. Un morceau de terre au milieu de la mer est une source d'inspiration où le réel et l'imaginaire ont leur place, où le temps, l'espace, la beauté et la pensée s'harmonisent pour inviter à l'évasion. Telles sont les orientations qui fondent la construction de cet ouvrage aux univers disparates et pourtant tous soudés à la Corse.

Une biographie de chaque auteur, pouvant être très courte, précède les textes de longueurs variables. Les thématiques abordées surprennent le lecteur avec une place centrale à l'utopie, pour laquelle certaines facettes sont mises en corrélation avec ce qui a été fait, ce qui est vécu, ce qui peut être partagé sur les territoires de la Corse et dans les rêves ou les souhaits de chaque observateur.

Les extensions utopiques sont alimentées par des figures majeures de l'île, leurs actions, leurs engagements, leurs constructions pour l'évolution de la société corse. Les paysages sont pris en considération, bercés par l'aveuglante clarté du ciel. Cela fait vivre et alimente l'imaginaire où le réel et le pensé s'imbriquent faisant corps avec la Corse, qui est le support et l'actrice des récits. La vie quotidienne, des détails anodins, mais riches d'éveil pour construire une utopie, ou encore les aspirations qui amorcent parfois de haute lutte des projets qui semblaient chimériques, trouvent un écho dans ces mots : « *L'utopie soigne les larmes de l'humanité dont elle est le paravent, et demain est un autre jour plein de promesses...* » (p. 39).

Être Corse impose une image, un imaginaire, une attitude, un caractère qui font, des insulaires, des personnes ayant une philosophie de l'existence totalement corse. La mémoire de ceux et celles qui sont nés en Corse trouve des jalons similaires. Les natifs participent au ciment identitaire, ainsi qu'à l'imaginaire. Les villes, les villages, les chemins, les monuments posent des repères collectifs propices à l'évasion utopique pour entreprendre ce qu'il reste à réaliser. Les frontières, les découpages, les langues, les chants, les origines bouleversent l'utopie collective où ruptures historiques et continuités physiques s'entrechoquent pour, peut-être, devenir une nation et fonder de nouveaux projets. Même Jean-Jacques Rousseau est pris pour référence avec ses écrits sur la Corse et ce qu'il entreprend à son sujet. Les auteurs nous invitent à croire en l'utopie comme moteur aux efforts pour construire un monde meilleur, mais surtout une Corse encore plus belle, tout en promouvant des valeurs supérieures pour tous. Les touristes ne sont pas oubliés dans l'utopie corse. Ils viennent savourer la douceur de vivre, un cadre enchanteur, une histoire sombre, étincelante et vivante à laquelle ils participent en prenant pied sur l'île. Ils viennent vivre une partie de leur utopie, voire de leurs croyances sur ce bout

de terre pas si loin de la métropole. Toutes ces utopies se retrouvent par bribes dans des lignes prises pour références de philosophes, d'écrivains, de poètes ou d'historiens qui rendent préhensible l'imaginaire de la Corse tout en permettant aux auteurs d'entrevoir le monde des possibles.

À titre personnel, j'ai été surpris par cette publication et je demeure dubitatif au sujet de cette production. Elle frappe par sa nature et le contenu des divers textes pour lesquels les auteurs laissent une grande liberté à l'imaginaire tout en demeurant fermement soudés aux traits identitaires de la Corse. Cependant, les traits historiques, les fondements ancrés dans le réel et la volonté de mettre en perspective une histoire corse fixent l'attention du lecteur.

Cet ouvrage vaut pour l'originalité des points de vue, une certaine poésie, des perspectives de lecture et d'exposition de facettes insulaires propres à la Corse. La diversité des textes, donne au lecteur des chemins de traverse pour l'évasion tout en levant discrètement le voile sur les détails d'une vie en Corse et des aspirations de nature utopique. En outre, les profils des auteurs nous permettent de nous extraire des normes scientifiques pour celles, plus accessibles, d'une forme de compilation de nouvelles pour entrer dans les territoires corses par l'intermédiaire de textes courts et attrayants. Les étudiants, les curieux, voire des enseignants qui souhaitent agrémenter leurs travaux d'une pointe novatrice, trouveront des informations et des regards propices à ce type d'argumentation. Celui-ci change des publications ciblées, où la volonté d'expertise est affirmée, pour nous immerger dans une certaine souplesse et de la légèreté.

Yannick BRUN-PICARD
École maternelle et primaire La Peyroua
La Muy (France)